

# Méthanisation : comment éviter les peurs

A Prin-Deyrançon, Déméter Énergies qui, depuis près d'un an, produit l'électricité de 1.300 habitants avec des déchets, a su désamorcer les hostilités.

Ils ont appelé ça « un jury de nez ». Mais nous sommes loin de l'univers de luxe des parfumeurs. La dernière semaine de chaque mois, vingt-trois habitants de Mauzé-sur-le-Mignon relèvent matin et soir les odeurs depuis leur domicile. Trois autres, une commerçante, une enseignante, un gendarme, notent celles détectées au fil de leurs déplacements. Objectif : vérifier les éventuelles nuisances dégagées par Déméter Énergies, unité de méthanisation implantée l'an dernier tout près de là, à Prin-Deyrançon.

## 18.000 tonnes de fumier et lisier

Déméter utilise entre autres 18.000 tonnes de fumier et lisier pour produire de l'énergie. Le genre d'équipement susceptible de faire peur et que l'hostilité des riverains peut tuer dans l'œuf. Les premières maisons sont à 500 mètres. Déméter Énergies a su prendre les devants : « On s'est fait aider par l'Ifree (1) pour organiser une concertation qui a duré deux ans. On a dit aux gens : proposez-nous des axes pour améliorer le projet. Nous, on est dans la technique et le financement du projet, on n'a peut-être pas le même regard... », explique Vanessa Baudrier-Paillat, responsable d'exploitation. Le « jury de nez » est une proposition faite par les habitants. Premier bilan de cet observatoire des odeurs en mai dernier : aucune nuisance détectée. Le genre d'initiatives dont il y a des leçons à tirer, estime



Vanessa Baudrier-Paillat, responsable d'exploitation, au côté de Mathieu Anglade, de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. La méthanisation connaît dans la région « une grosse dynamique ».

l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). « Déméter Énergies est une opération exemplaire, outre ses performances techniques, par sa large démarche de concertation conduite en associant les riverains », souligne Mathieu Anglade, directeur régional adjoint de l'Ademe.

## Une centaine de projets dans la région

Enjeu d'autant plus vital que la méthanisation « connaît une grosse dynamique », rapporte-t-il : on compte actuellement une centaine de projets dans la région et, dans les Deux-Sèvres, onze sont dans les ti-

roirs. Déméter ouvre régulièrement ses portes à des collectifs partis en guerre contre d'autres projets dans la région, et qui veulent se faire un avis de visu.

## La piscine ou le collège chauffés

A l'origine de Déméter, on trouve un agriculteur, David Paillat. Aujourd'hui, douze exploitations y sont associées. La chaleur produite est vendue à la commune, l'agglomération niortaise et au Département. Elle sert à chauffer la piscine Les Colliberts ou le collège. Économie annuelle de fuel : 138.000 litres. L'électricité,

elle, est rachetée par EDF avec un contrat sur vingt ans. Une sécurité de revenus inhabituelle pour des agriculteurs soumis au yo-yo des cours.

Où en est Déméter près d'un an après la sortie du premier mégawatt ? « La production d'électricité est bien supérieure au prévisionnel », explique Vanessa Baudrier-Paillat. En 2019, on en sera à 4 millions de kilowatts. La consommation annuelle de 1.300 habitants. La moitié de la ville de Mauzé.

Yves Revert

(1) Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement basé à Villiers-en-Bois.